

Cephalanthus occidentalis

Nom français: Bois noir, bois-bouton

Nom anglais: Buttonbush, Button-willow, Honey Bells

Utilisations

Puisque le bois noir démontre une prédilection manifeste pour les sites humides à détrempés, il s'impose pour la revitalisation des bandes riveraines. Grâce à ses semences nutritives, cet arbuste indigène entre aussi avec succès dans la création d'aménagements fauniques. Entre roseaux, fougères et vivaces herbacées, le bois noir ajoute par son feuillage une touche simple, mais verdoyante.

Particularités

Seul représentant ligneux d'envergure de sa famille à être rustique au Québec, le bois noir fleurit en plein de cœur de l'été, lorsque peu d'autres arbustes le font. Malgré sa ramure hivernale un peu dégingandée, sa robe foliaire étoffée forme un écrin idéal pour les petits globes floraux qu'il déploie l'été, ce qui suscite à coup sûr une admiration étonnée.

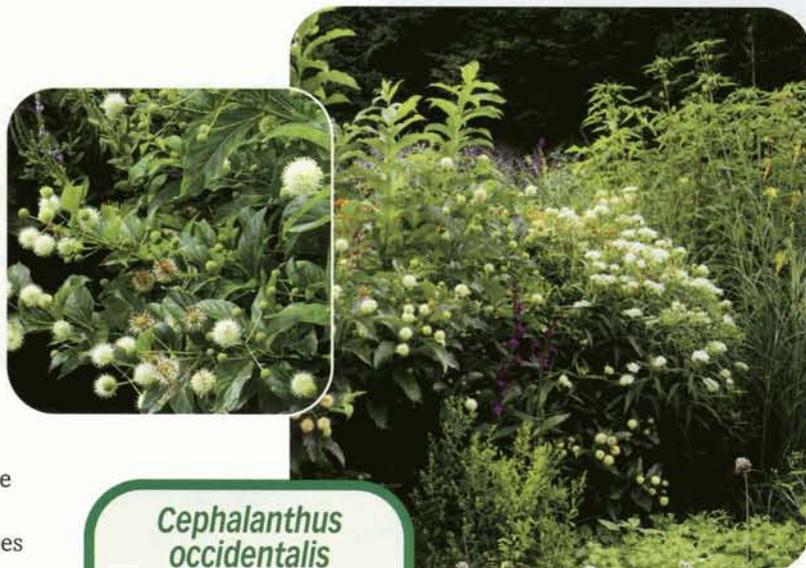
Méthodes de propagation

Les graines de bois noir germent sans stratification. On peut aussi pratiquer le bouturage de bois mou prélevé à la mi-été sans traitement particulier autre qu'une hormone de base et une humidité constante, et encore! Certaines sources affirment que les jeunes plants issus de semis démontrent une vigueur accrue. La graineterie états-unienne Lawyer Nursery Inc. (www.lawyernursery.com) répond aux besoins en semences. Pour sa part, la Pépinière Aiglon (www.pepiniereaiglon.ca) l'offre en cellules de même qu'en contenants.

Description

À la limite septentrionale de sa distribution dans l'ouest du Québec, le bois noir couvre un immense territoire qui s'étire au sud jusqu'en Floride et à Cuba et, vers l'est, jusqu'en Californie. Le genre *Cephalanthus* inclut 16 autres espèces distribuées jusqu'en Amérique centrale, en Extrême-Orient et en Afrique. Son nom générique signifie «fleurs en tête». Digne représentant de la curieuse famille de la garance, les rubiacées, *Cephalanthus occidentalis* croît ici en un buisson plutôt irrégulier. Plus au sud, il développe un port arboricole aux troncs multiples, flirtant souvent avec les dix mètres de hauteur.

Bien que son feuillage simple puisse paraître inoffensif, la prudence est de mise. En effet, toute cette verdure contient un glucoside nommé céphalanthine qui, lorsqu'ingéré en grande quantité, se révèle être un poison «remarquable par son action destructive sur les globules du sang.» Ainsi



Cephalanthus occidentalis

Origine: Amérique du Nord

Rusticité: Zone 4a

Floraison: Été

Hauteur: 200 à 300 cm

Largeur: 300 à 400 cm

Port: Buisson large
et ouvert

Cephalanthus occidentalis 'Sputnik'
Photo: Dave Demers

parlait le frère Marie-Victorin qui ajoutait que la plante se distingue aussi «par le dimorphisme de ses rameaux: les végétatifs sont cylindriques et portent des feuilles opposées tandis que les florifères sont obtusément triangulaires et portent ordinairement des verticilles de trois feuilles.¹» Pour l'usage médicinal, on disait que le bois noir possède des propriétés toniques similaires au *Cinchona officinalis*, son cousin néo-tropical à l'origine de la quinine.

Morphologiquement, la feuille du bois noir est simple, ovée et caduque. Lente à débourrer, elle est vert glacé dessus et plus pâle dessous, rappelant ainsi celle des meilleurs cornouillers stolonifères.

Petites et blanc crème, les fleurs à la corolle étroitement tubulaire du bois noir sont regroupées en de charmants capitules globulaires terminaux et longuement pédonculés. À cause de stigmates projetés bien en dehors de la corolle (les anthères affleurent à peine l'ouverture), l'ensemble ressemble à une pelote d'aiguilles. Particulièrement nectarifères, ces fleurs se relaient durant plusieurs semaines jusqu'aux portes de l'automne. Lancé tout récemment, le cultivar 'Sputnik' promet des fleurs à peine teintées de rose.

Bien que le bois noir préfère naturellement les abords de lacs et autres lieux marécageux, il se fait à un sol de jardin frais et équilibré. Vulnérable aux sécheresses, il se plaît au plein soleil autant qu'à l'ombre partielle. Il n'est guère friand des sols alcalins même s'il est généralement peu difficile en ce qui a trait à la texture du sol. Les problèmes pathologiques et entomologiques qui s'attaquent à lui sont rares. **QV**

¹Frère Marie-Victorin, *La Flore laurentienne*, Montréal (Québec), Les Presses de l'Université de Montréal, 1995 (3^e édition), p. 524.

Dave Demers est horticulteur, designer de jardins et globe-trotter. (info@cyanhorticulture.com)

Focus on

Cephalanthus occidentalis

French name: Bois noir, bois-bouton

English name: Buttonbush, Button-willow, Honey Bells



Cephalanthus occidentalis 'Sputnik'
Photo: Dave Demers

Uses

Because of its obvious preference for moist to flooded soil, buttonbush is widely used in buffer strips. Thanks to its nutritive seeds, this indigenous shrub also plays a part in successful wetland restoration projects. Amidst reeds, ferns or herbaceous perennials, buttonbush foliage adds a simple but striking touch of green.

Distinctive features

The only large shrub in its family hardy in Québec, buttonbush, like few other shrubs, flowers in mid-summer. While somewhat sparse in winter, at the height of summer, its branches grow dense and bushy, forming the perfect nestling place for the showy flowerheads it produces.

Propagation

Buttonbush seeds germinate without pre-treatment or stratification. Propagation by softwood cuttings can also be practised in mid-summer, with no specific treatment other than a basic rooting hormone and constant moisture. Some claim that seedlings are harder than cuttings. The U.S.-based seed house Lawyer Nursery Inc. (www.lawyernursery.com) provides for seeding needs, while Pépinière Aiglon (www.pepiniereaiglon.ca) offers multi-cell packs as well as ready-for-sale containers.

Description

From its northernmost range in Western Québec, buttonbush spans an immense territory, stretching all the way to Florida and Cuba and from the east coast to California. The genus *Cephalanthus* includes some 16 other species ranging as far as Central America, the Far East and Africa. Its generic name means "head flower." A worthy representative of the curious common madder family (*Rubiaceae*), *Cephalanthus occidentalis* grows into a rather irregular bush here. Further south, it develops a tree-like form with multiple trunks that often reach heights of close to 10 meters (33 feet).

While its simple leaves may appear harmless, all of that green contains a glucoside named cephalanthine, which,

Cephalanthus occidentalis

Habitat: North America

Hardiness: Zone 4a

Flowering period: Summer

Height: 200-300 cm

Width: 300-400 cm

Branching habit: Large,
open bush

when ingested in large quantities, is a poison "remarkable in its destructive action on blood cells", according to Brother Marie-Victorin, who added that the plant is also distinguished "by the dimorphism of its branchlets: they are cylindrical and bear opposite leaves, in contrast to the flower-bearing branches, which are invariably triangular and usually bear whorls of three leaves."¹ While no longer used for medicinal purposes, buttonbush possesses tonic properties similar to those of *Cinchona officinalis*, its neo-tropical cousin originally used to make quinine. From a strictly morphological perspective, the buttonbush leaf is simple, ovate and deciduous. Slow to open, it is glossy green with a rather pale underside reminiscent of the best red-osier dogwoods.

Small and creamy-white with a narrow tubular corolla, buttonbush flowers appear in showy spherical heads held on long peduncles. Because the stigmas protrude well beyond the corolla (the anthers barely extend past its opening), the whole resembles a pincushion. Particularly nectariferous, the flowers grow for several weeks, well into late summer.

Buttonbush naturally prefers lakeshores and swampy habitats, though it can also find a home in cool and well-balanced garden soil. And while it is vulnerable to dry periods, it does just as well in full sun as it does in partial shade. In terms of soil texture, it is not a difficult plant, though it does not tolerate alkaline soils. Pathological and entomological problems are rare. The cultivar 'Sputnik' was recently launched amid promises of flowers faintly suggestive of roses. **QV**

¹Frère Marie-Victorin, *La Flore laurentienne*, Montreal (Quebec), Les Presses de l'Université de Montréal, 1995 (3rd edition), p.524.

Dave Demers is a horticulturist, garden designer and globetrotter (info@cyanhorticulture.com).